

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 83 (2021)

Heft: 9

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Beat Röthlisberger, agro-entrepreneur, apprécie la belle sonorité de son «6830». Photos: Dominik Senn

Une expansion réussie sous les couleurs de John Deere

Pour son entreprise florissante de travaux agricoles, Beat Röthlisberger mise sur les tracteurs de la marque John Deere. À Rüegsauschachen (BE), son «6830» est le favori de tous les employés. Il tourne en moyenne 1000 heures par an.

Dominik Senn

La ferme et l'entreprise de travaux agricoles de Beat Röthlisberger se trouvent au sommet d'un raidillon, à l'Otzenberg au-dessus de Rüegsauschachen, sur la commune de Rüegsau (BE). On est récompensé de cette montée par la vue imprenable sur l'Emmental avec, en toile de fond, les Alpes bernoises du Stockhorn au Schreckhorn. Né en 1968, maître-agriculteur, Beat Röthlisberger et son épouse Marianne produisent du lait (26 vaches mais pas d'élevage) et engrangent des porcs (590 places). Seuls 3 des 21 hectares de surface agricole utile sont labourés, pour des céréales et du maïs; le ter-

rain est très accidenté et peu adapté aux cultures. En l'an 2000, le couple a établi les bases d'une entreprise de travaux agricoles devenue florissante; cette année-là, ils ont en effet acquis un tracteur John Deere «6210» neuf et leur première presse à balles rondes, afin de répondre à une lacune sur le marché régional.

Sept presses et dix tracteurs

Tout s'est vite accéléré. Il a fallu une deuxième, une troisième, une quatrième et une cinquième presse pour répondre aux besoins de la clientèle dans les créneaux horaires imposés par les impératifs

de récolte. À ces machines vinrent aussi s'ajouter une, puis deux presses à balles parallélépipédiques et, suite incontournable, des tracteurs supplémentaires. Un an après le 20^e anniversaire de l'entreprise, elle compte dix tracteurs verts à jantes jaunes, dont cinq à moteurs 6-cylindres. «La marque n'était pas le critère principal, mais bien la présence à Oppligen de l'atelier Huber Mechanik AG qui garantit un service et des réparations depuis 15 ans», explique Beat Röthlisberger. Il dispose de cinq presses à balles rondes d'ensilage, dont trois à chambre fixe et liage par film avec enrubanneuse externe, plus une ma-

chine à chambre variable et une presse combinée auxquelles s'ajoutent deux presses à balles parallélépipédiques avec broyeur à paille et convoyeur pour le pressage à partir d'un tas. Une autochargeuse sur essieux directeurs Strautmann «Super Vitesse», à coupe courte avec rouleaux doseurs et dispositif de pulvérisation, complète ce «chédail». L'entreprise emploie quatre personnes à plein temps, des aides sur appel et deux apprentis agriculteurs.

Ensileuse de maïs avec broyeur

Le pressage est le pilier de l'entreprise, devant le fauchage, la récolte de maïs, l'épandage de lisier, les transports et les traitements phytos. La machine la plus prisée par la clientèle est l'ensileuse à maïs John Deere «8300i» 8-rangs avec broyeur (StalkBuster). «Cette ensileuse n'est que 10 cm plus longue et ne pèse que 500 kg de plus que celle sans broyeur; elle déchiquette les tiges pour ne laisser que peu de chance à la pyrale de passer l'hiver», explique Beat Röthlisberger. D'autres équipements sont appréciés de la clientèle, à l'exemple du souffleur à maïs à tuyau télescopique, des bennes de transports pour les matériaux de chantier, les céréales, les pommes de terre, les plaquettes de bois, etc.



Le «6830» est équipé d'un circuit hydraulique à détection de charge, de quatre distributeurs, de freins pneumatiques européen et suisse et d'une prise pour un pistolet à air comprimé.

La série «6000» de John Deere

John Deere a lancé sa série «6000» en 1992. À ses débuts, elle comprenait les 4-cylindres «6100», «6200», «6300» et «6400», qui furent construits jusqu'en 1997. Ils existaient en versions à deux et à quatre roues motrices. Leur châssis en acier et leur concept modulaire étaient entièrement nouveaux pour des tracteurs. En 1994, la série fut complétée par les quatre roues motrices «6600» et «6800», puis par le «6900». Tous trois étaient munis d'un 6-cylindres turbo, développant entre 110 et 130 chevaux. En 1996, le «6506» fut rajou-

té, avec un moteur 6-cylindres mais sans turbo. À l'Agritechnica 2007, la marque exposait, avec ces «6030», de nouveaux tracteurs de classe moyenne. Les 20 dernières années, 3782 «6000» ont été écoutés en Suisse, indique l'importateur général Robert Aebi Landtechnik AG. Ce dernier est responsable de la vente et de la livraison de machines agricoles, de machines pour l'entretien de pelouses et de surfaces vertes pour l'agriculture et les besoins des communes. Il travaille avec un réseau de plus d'une centaine de revendeurs en Suisse.

Belle tonalité pleine

En 2008, Beat Röthlisberger a acheté un John Deere «6830» neuf en version 40 km/h; son 6-cylindres en ligne avec turbo et injection à rampe commune délivre 160 chevaux. C'est de loin le tracteur le plus utilisé dans l'entreprise. Le plus apprécié aussi, car il possède encore une boîte à quatre rapports commutables sous charge et adaptation automatique des vitesses (20 AV/20 AR). «Tous les employés, moi compris, nous aimons conduire ce «6830», surtout pour le pressage et les transports car il est facile à piloter; ce n'est pas comme les mo-

dèles plus récents à «CommandPro», avec laquelle il faut toujours surveiller ce que l'on fait et quels sont les réglages actifs», explique Beat Röthlisberger. Certes, le passage des vitesses manque parfois de souplesse, mais le moteur renseigne par une belle tonalité pleine et ronde lorsqu'il tourne au mieux des sollicitations imposées.

Joint de culasse problématique

Beat Röthlisberger est du genre prévoyant. Cela fait quelques années qu'il est passé aux freins pneumatiques. Le «6830» a eu droit à un postéquipement en ce sens. À l'arrière, ce tracteur dispose d'un circuit hydraulique à détection de charge (LS ou load sensing) à quatre distributeurs, plus de prises de freins pneumatiques suisse et européen et d'un raccord pour le pistolet à air comprimé qui sert à nettoyer le radiateur. Ainsi équipé, le «6830» peut être utilisé pour pratiquement tous les travaux: pas étonnant que son compteur totalise actuellement près de 13 100 heures, soit une moyenne de 1000 heures par an. Petits et grands travaux de maintenance ont lieu dans l'atelier de l'entreprise. Un spécialiste a dû changer à deux reprises le joint de culasse, respectivement après environ 4000 et 8000 heures, «un problème récurrent sur la série <30>», remarque Beat Röthlisberger.

Il a donc, d'un point de vue purement mathématique, acheté un tracteur et une machine tous les deux ans pendant les 20 années d'existence de son entreprise de travaux agricoles. Il n'a jamais non plus échangé de tracteurs, mais toujours augmenté leur nombre. Cette expansion conséquente de son entreprise est pour lui le résultat et la preuve de la satisfaction d'une clientèle qui lui tient tout particulièrement à cœur.



L'écran du «CommandCenter» affiche 13 075 heures de service. Ce tracteur est donc le plus utilisé de l'entreprise Röthlisberger. En moyenne, il accomplit environ 1000 heures environ, chaque année.



Un John Deere débarde du bois et fascine la foule de la 10^e concentration de vieux tracteurs de Möriken (AG). Photos: Dominik Senn

Réjouissances et vaccin au milieu des vieux tracteurs

La 10^e Rencontre de vieux tracteurs de Möriken (AG) a réjoui 10 000 visiteurs. Ciel et soleil ont aussi souri à cette fête, le premier week-end de septembre.

Dominik Senn

Aussi bien les organisateurs, les «Amateurs d'oldtimers du Chestenberg», que leurs assistants, les «Amis des vieilles machines agricoles d'Argovie», avaient de quoi jubiler à l'issue des trois jours de la 10^e Rencontre de vieux tracteurs à Möriken (AG). Le soleil était de la partie pour accueillir les 10 000 visiteurs (enfants non comptés) venus admirer 800 tracteurs et autres machines anciennes qui ont labouré, hersé, semé, débardé, scié du bois et cassé des cailloux. Les Bernois ont fait chauffer le battoir à vapeur, un Unimog escaladait une rampe vertigineuse, tandis qu'entraîné par une locomobile de 1899, le «châssis» du musée d'Alberswil

(LU) débitait planches et poutres. Sur des airs joués par le plus grand limonaire du monde, les animations pour enfants, le marché des artisans et les stands de restauration n'ont pas désempli non plus. Agro-entrepreneur et loueur de mobilier festif, Jakob Gebhard, de Wildegg (AG), et le président du Grand Conseil Pascal Furer, avec les chevilles ouvrières de la fête Philipp Fehlmann et Hansjörg Furter, ont salué les personnalités présentes. Etaient présents le conseiller national Alois Huber, de Möriken, le conseiller d'État et directeur de la santé Jean-Pierre Gallati, de Wohlen (AG), et son collègue des finances, Markus Dieth, d'Aarau. À

ces politiciens s'ajoutaient Luigi Meier, de Gentilino (TI), président des Amis des vieilles machines agricoles de la Suisse, et Bernhard Taeschler, de Sarmenstorf (AG), à la tête d'une autre association faîtière, la Swiss Historic Vehicle Federation (SHVF). Particularité de cette fête anniversaire: la possibilité, à l'initiative de Pascal Furer et de Jean-Pierre Gallati, de se faire vacciner contre le coronavirus sous une tente aménagée à cet effet, a été mise à profit par un certain nombre de visiteurs. ■





1 | Depuis les débuts, l'équipe des batteurs bernois offre une des attractions les plus spectaculaires à Möriken. 2 | La locomobile de 1899 persévere à entraîner la scie à châssis. 3 | Jakob Gebhard et Pascal Furer saluent les personnalités présentes. 4 | Toni Vinzens, de Thalwil (ZH), président du Motrac-Club de Suisse, au volant d'un «MT» avec bicylindre MAG à essence de 1961. 5 | Le défilé des monoaxes reste une des grandes sources d'amusement. 6 | La Renault «4 chevaux», mascotte de la tente de vaccination. 7 | Toutes et tous veulent y aller, dans l'Unimog qui avance et recule sur ses rampes à 100% de pente. 8 | «Tu te rappelles?» Les attractions pour enfants (ici un ancien jeu de quilles) sont légion. 9 | La manufacture de brosses Hilfiker ne saurait manquer au marché des artisans. 10 | Rien de tel qu'un vieux Lanz pour tirer la herse.